

# Printemps des Arts : classique et contemporain cohabitent habilement

Par François Delétraz | Publié le 08/04/2017 à 14:32

0

Pour cette 33e édition qui se termine ce soir, le festival de Monte-Carlo n'a pas dérogé à sa règle : avant chaque concert, sa programmation vous donne l'occasion d'apprécier quelques minutes de musique contemporaine.

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous en acceptez les conditions générales d'utilisation, et notamment l'utilisation des cookies afin de réaliser des statistiques d'audiences, vous proposer des services éditoriaux, une offre publicitaire adaptée à vos centres d'intérêts et la possibilité de partager des contenus sur des réseaux sociaux. **En savoir plus/paramétrer**



solo pour violon de Miroslav Srnka et la création d'un concerto pour hautbois et orchestre de Michael Jarrell. Les spectateurs venus pourtant écouter de grandes oeuvres classiques leur ont réservé un accueil chaleureux, preuve de l'esprit d'ouverture du public. Dommage que la pratique n'ait pas été en vogue à l'époque de Berlioz, pour préparer les auditeurs à ce novateur qui fut tant décrié et malmené...

À bouleverser l'ordre établi, on ne récolte pas les louanges: Berlioz l'a appris à ses dépens. Bien qu'il soit aujourd'hui inscrit au panthéon des grands compositeurs, à son époque, il faisait figure d'extraterrestre. Son oeuvre a servi justement de fil conducteur à ce festival. Avec par exemple, l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth, dont la particularité est de jouer sur les instruments de l'époque de la création des pièces, qui interprétera trois compositions de Berlioz. Ce même orchestre publie ce mois-ci une très belle version du ballet *Daphnis et Chloé*, de Ravel, chez Harmonia Mundi.

PUBLICITÉ  
[Fermer](#)

## 18 concerts pour 10.000 spectateurs

Avec ses 18 concerts et ses 10.000 spectateurs, cette 33e édition a multiplié les temps forts, comme le Monaco music forum, avec son après-midi dédié à la musique contemporaine. Plus officiel, le récital d'Hélène Grimaud a embrassé la musique du romantisme à nos jours, dans le très bel Opéra Garnier de Monte-Carlo. Les participants ont également pu savourer un rare concert de musique polyphonique et vocale de la Renaissance, à l'église Saint-Charles, sur le Rocher, avec cependant, une inutile mise en lumière de la nef. Ont été joués, entre autres, des extraits de deux messes de Giovanni Pierluigi da Palestrina, un compositeur à qui Deutsche Grammophon vient de dédier un disque enregistré par le chœur de la chapelle Sixtine. Enfin, pour clore ce festival, retour à Berlioz avec ses plus grandes ouvertures jouées par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo. En hors-d'oeuvre: la *Sonate pour alto solo* de Ligeti.

*Jusqu'au 8 avril (+377.92.25.54.08).*

La rédaction vous conseille

[Le Printemps des arts: bain de jouvence à Monaco](#)

► [Printemps des arts de Monte-Carlo, Marc Monnet à la manoeuvre](#)



François Delétraz

Auteur - [Sa biographie](#)

Ses derniers articles

► [Le renouveau de la musique romantique fran...](#)

► [Les raisons du renouveau de la musique rom...](#)